



## URBAN ART BIO

Vol: 01. Nr: 01. M: May. Y: 2022. (45-55p)

ISSN:

LE CLUSTER DANS TOUS SES ÉTATS

THE CLUSTER IN ALL ITS ASPECTS

Rofia ABADA/ ARZOUR

Institut des Sciences Technologiques . Département des sciences technologiques  
Université Abdelhafid Boussouf Mila (UABM).

Laboratoire Villes et Santé (LVS), université Salah Bounider, Constantine 3. Algérie.

E-mail : [r.abada@centre-univ-mila.dz](mailto:r.abada@centre-univ-mila.dz)

### Abstract:

This article aims to understand the concept of the cluster in the world, as well as its spatio-temporal evolution, currently it represents a seductive term which becomes over the years more and more in vogue. Faced with increasing competition between countries, regions and even territories, these positioning forces them to adapt to a growing, invasive and above all uncertain globalization. Studies on clusters have shown that they cover a heterogeneous reality, both in terms of their constructive elements and the achievement of their objectives. Considered as a key element in the competitiveness of regions, they are becoming widespread as a new mode of public action, in order to bring together companies, research centers and universities in the same network, and to provide them with the necessary infrastructures.

---

**Key words:** cluster, territory, globalization, competitiveness, network.

### Résumé

Cet article vise à comprendre le concept du Cluster dans le monde, ainsi que son évolution spatio-temporelle, actuellement il représente un terme séduisant qui devient au fil des années de plus en plus en vogue. Face à une compétition croissante entre les pays, les régions, et voire même les territoires ; ce positionnement oblige ces derniers à s'adapter à une mondialisation croissante, envahissante et surtout porteuse d'opportunités et d'incertitudes. Les études sur les clusters ont démontrés qu'ils recouvrent une réalité hétérogène, que ce soit par rapport à leurs éléments constructifs, ou par rapport à la concrétisation de leurs objectifs. Considéré comme un élément phare de la compétitivité des régions ils se généralisent comme un nouveau mode d'action publique, afin de réunir dans un même réseau des Entreprises, des Centres de Recherche ainsi que des Universités, et mettre les nécessaires infrastructures à leurs services.

---

**Mots clés :** cluster, territoire, mondialisation, compétitivité, réseau.

### Introduction:

Le développement territorial est devenu ces vingt dernières années un enjeu majeur au niveau stratégique ainsi qu'au niveau politique ; les mutations économiques et technologiques des années quatre-vingt, ont fait prendre conscience aux différentes communautés (politiques, scientifiques, ...) que la dimension territoriale joue un rôle primordial dans la diffusion de l'innovation, le développement économique ainsi que la compétitivité régionale.

Face à ces constats, plusieurs dispositifs ont été mise en place sous différents appellations : technopoles, SPL (systèmes productifs locaux), PDC (pôles de compétitivité) les derniers nés de la politique gouvernementale française, toutes ces formes citées en amont s'appuient sur des réflexions théoriques développées il y a quelques années sur le rôle, la place et les modes de développement des systèmes territorialisés appelés « Clusters ».

---

Creative Commons Attribution-Non Commercial-No Derivatives 4.0 International License (CC BY-NC-ND)



Pour les pouvoirs publics le défi est de taille : accroître et renforcer les potentialités de leur régions et nécessaire voire même obligatoire. Ils trouvent dans les Clusters cette « formule magique » qui ouvre de nouvelles portes, vers de nouveaux horizons. De ces concentrations d'entreprises, de centres de recherche, et d'universités peuvent découler plusieurs avantages en faveur de l'économie régionale. En fait ce concept protéiforme, flou, complexe, peut prendre plusieurs formes, selon le contexte local dans lequel il est situé ; on assiste dès lors à la labellisation et l'identification des clusters à l'échelle mondiale, ce qui prouve que leur succès à fait écho.

Tout devient « Cluster » ; entre la Silicon Valley, les districts industriels italiens ; et les Komptenznetze allemands, tous ces exemples cités constituent réellement des réalités différentes, car ils s'appuient sur des instruments et des politiques qui sont eux même différentes.

### **La théorie des clusters :**

Les Clusters ont suscité plusieurs intérêts politiques, économiques, académiques, ils ont fait couler beaucoup d'encre, depuis une quinzaine d'années déjà ; le succès de certains clusters a attiré l'attention, entre appréciations pour les uns et refus catégorique de cette idée pour les autres ; les avis restent mitigés. Pour les chercheurs et les spécialistes par contre, il n'y a aucun doute les clusters participent efficacement au développement économique des territoires, ils stimulent la compétitivité des économies régionales, et peuvent rendre les territoires plus attractifs.

### **Que veut dire « un Cluster » ?**

Pour comprendre ce que c'est un « cluster » il faudra faire un retour en arrière, dans l'historique de ce concept afin de comprendre son évolution au fil des années, en fait le facteur de proximité géographique y est pour beaucoup agissant sur l'ampleur de ce dernier. L'explication est bien ancienne, puisque c'est l'économiste anglais A. Marshall qui dès 1890<sup>1</sup> avait pu identifier les bénéfices des concentrations d'activités économiques au sein des « districts industriels ».

La notion de « district industriel » fut reprise un siècle plus tard en 1979 par Becattini<sup>2</sup> qui a Précisé que dans le cas de l'organisation industrielle des régions de l'Italie du Nord, qu'un district s'appuie à la fois sur des éléments informels (un ancrage historique, des relations informelles ou tacites et la collaboration entre firmes) et des éléments formels comme des modes originaux de financement.

Il définit le district industriel comme une « entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné ». Le district industriel est un système productif territorialisé et l'accent est mis sur le caractère social du système. « Le district industriel peut ainsi se définir comme un mode d'organisation de la production qui repose sur une division étroite du travail entre plusieurs (petites) entreprises spécialisées. Les districts industriels lient les aspects économiques qui se produisent à l'intérieur d'un secteur avec l'appartenance à une communauté locale marquée par un système de valeurs et de pensées relativement homogènes »<sup>3</sup>.

En 1990 c'est au tour de Michael Porter professeur à la Harvard Business School qui a popularisé le concept de « CLUSTER » en particulier en le définissant comme étant :

---

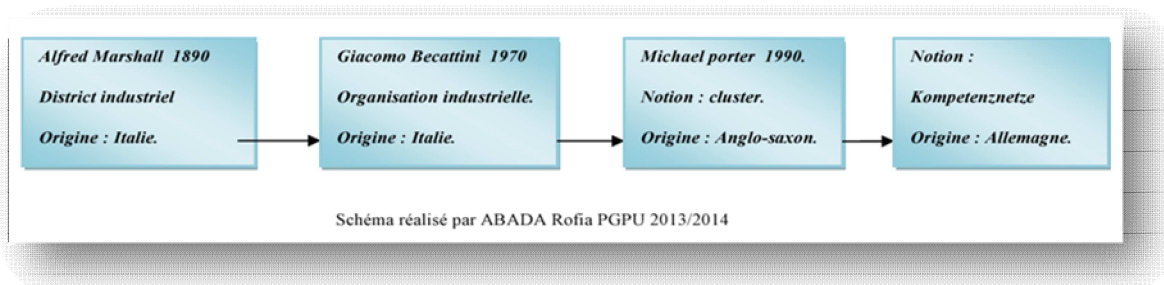
1 Marshall, Alfred, 1890, Principles of Economics.

2 Becattini, G. (ed.) "Mercato e forze locali. Il distretto industriale", Il Mulino, Bologna, 1979.

3 CLUSTERS MONDIAUX : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

« Une concentration géographique d'entreprises liées entre elles, de fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, de firmes d'industries connexes et d'institutions associées (universités, agences de normalisation ou organisations professionnelles, par exemple) dans un domaine particulier, qui s'affrontent et coopèrent »<sup>4</sup>.

**Fig1: Le Cluster au fil du temps**



Source : R. ABADA

### L'étendue géographique des clusters :

Elle varie selon les contextes locaux :

- Le cluster peut être urbain, métropolitain, ou rural, à l'échelle d'une ville ou d'une nation,
- il dépend des segments sur lesquels les entreprises membres sont en concurrence et des stratégies qu'elles emploient.

Les clusters donc font partie d'un cadre conceptuel assez large, qui est destiné à comprendre les moteurs de la compétitivité économique aux échelles régionales et nationales. Le cluster, par la proximité qu'il permet, possède un avantage concurrentiel déterminant, car il développe et intensifie les interactions entre quatre facteurs complémentaires constitutifs de (L'avantage compétitif régional, synthétisés par le diamant (ou « losange ») de M. Porter :

- ✓ Les ressources (« factor conditions »), qui incluent les facteurs de production utilisés par les entreprises du cluster : la main d'œuvre, notamment scientifique et technique (dans les disciplines du cluster) ; le capital (pour les différentes étapes de financement des entreprises) ; les infrastructures (équipement, administration, information, centres de recherche) ; les ressources naturelles ;
- ✓ L'environnement politique, législatif et économique (« context for firm, strategy and rivalry ») qui doit être sain et stable, encourager l'investissement, l'innovation et la concurrence ;
- ✓ Un marché local de qualité, et en quantité suffisante (« demand conditions ») : des consommateurs connaisseurs, exigeants pour les produits du cluster, permettant d'anticiper les demandes extérieures, et poussant les entreprises à toujours plus d'innovation et de qualité ;
- ✓ Un tissu local riche de fournisseurs et d'industries connexes ou d'assistance « related and supporting industries »<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Porter, M. E. 1990. The Competitive Advantage of Nations. Free Press: "Geographic concentrations of companies, specialized suppliers, service providers, firms in related industries, and associated institutions universities, standards agencies, and trade associations) in particular fields that compete but also co-operate".

<sup>5</sup> CLUSTERS MONDIAUX : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

**Fig2: le Diamant de Michael Porter**



Source: Diamond of competitive advantage, Michael Porter (2004)

En fait les interactions entre les quatre éléments du « diamant » sont de plus en plus intenses dès que les entreprises d'un même secteur sont concentrées géographiquement : donc la nature systémique du diamant compétitif nécessite d'intensifier les interactions entre ces quatre facteurs interdépendants, ce qui conduit à la concentration de firmes concurrentes et au développement du cluster. Le cluster peut alors être considéré comme la manifestation spatiale du diamant compétitif, son produit. La proximité et les liens, qu'ils soient verticaux (liens clients-fournisseurs par exemple) ou horizontaux (produits et services complémentaires, utilisations de ressources, de technologies semblables) impliquent des relations sociales qui bénéficient aux entreprises concernées.

Aussi le cluster peut-il se comprendre comme « une forme de réseau qui se produit dans une localisation donnée, où la proximité d'entreprises et d'institutions assure certains éléments communs et améliore la fréquence et l'impact des interactions »<sup>6</sup> autrement dit, comme une forme d'organisation en réseau du territoire, mettant l'accent sur des liens dans un lieu.

6- Porter, M. E. (1998a) On Competition, Harvard Business School Press. "A cluster is a form of network that occurs within a geographic location, in which the proximity of firms and institutions ensures certain forms of commonality and increases the frequency and impact of interactions" (p.226).

### Un concept protéiforme flou et élastique :

Sa complexité thématique à pousser de nombreux auteurs à travailler sur ce concept, parmi eux : Rosenfeld (2002)<sup>7</sup> qui définit le cluster comme : « une masse critique d'entreprises suffisante pour attirer des services, des ressources et des fournisseurs spécialisés) ayant des relations systémiques fondées sur des complémentarités et des similarités, sur une étendue géographique limitée. » ainsi que Einright (1996)<sup>8</sup> ce professeur à l'université de Hong Kong a utilisé le terme de cluster comme il suit : « un cluster sectoriel dont les entreprises bénéficient d'une proximité géographique » on voit qu'il prend le territoire en considération ce qui rend sa définition proche de celle de Becattini.

Par contre Cooke (2003)<sup>9</sup> évoque dans sa définition l'écosystème dans lequel le cluster en fait partie. « La concentration géographique d'acteurs technologiques unis par des chaînes de valeur économique, évoluant dans un environnement bénéficiant d'infrastructures de soutien, Partageant une stratégie commune et visant à attaquer un même marché ».

Ce qui rend ce concept assez flou c'est son utilisation de multiples façons ; il désigne parfois des groupes nationaux d'industries étroitement liées mais dispersés au niveau d'un pays et sans concentration majeure cela nous rappelle la définition de M. Porter sur les « industrial clusters » et au même temps il peut désigner un groupe d'entreprises reliés entre elle est concentré dans territoire restreint, qui peut même être à l'échelle du quartier.

Fig3 : Les facettes du Cluster

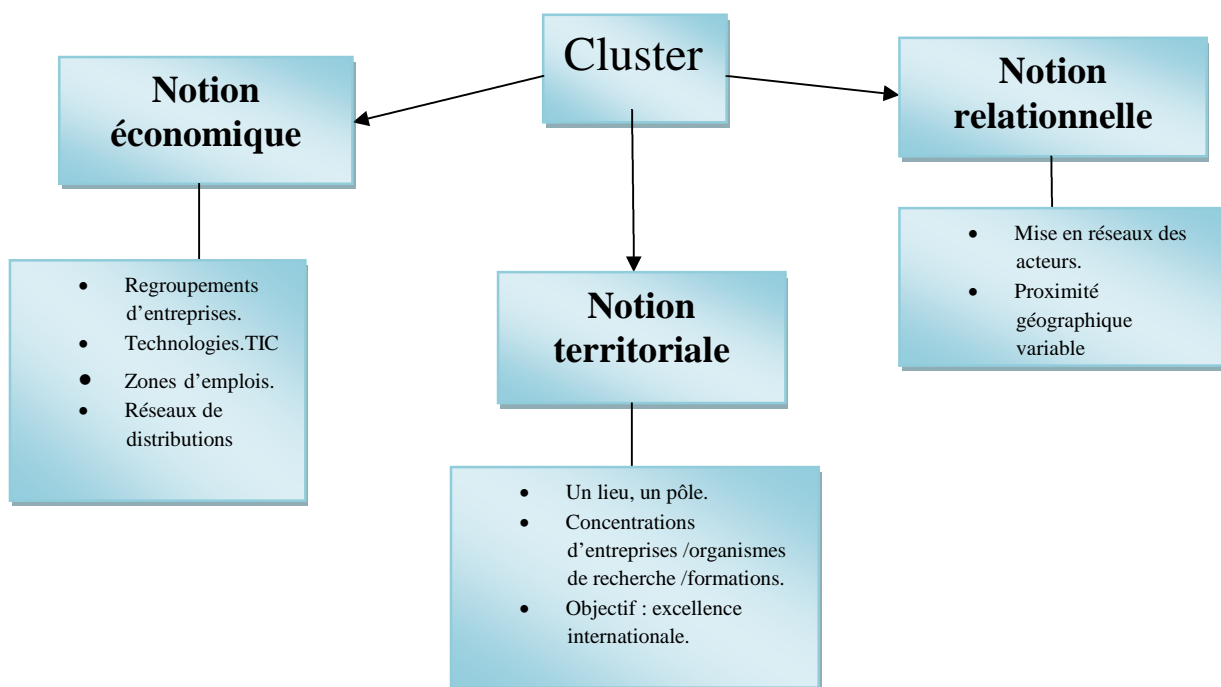


Schéma réalisé par ABADA Rofia PGPU 2013/2014. SOURCE : (IAURIF, 2008) Clusters mondiaux.

7- Rosenfeld, chercheur en sciences économiques chez RTS (Regional technology Strategies), <http://www.rtsinc.org/staff.html> : Rosenfeld, S. 2002a. "A Governor's Guide to Cluster-based Economic Development." Washington: National Governors Association.

8 -Enright, M. (1996) Regional Clusters and Economic Development: A Research Agenda, in Staber, U., Schaefer, N. Sharma, B: "A regional cluster is an industrial cluster in which member firms are in close proximity to each other" (p.191).

9- Cooke P., Huggins R. (2003), "High-technology clustering in Cambridge (UK)", in A. Amin, S. Goglio and F. Sforzi (eds.), The institutions of local development.

**Fig2: Les principaux modèles du "Cluster"**

<b>Chaîne industrielle verticale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Chaîne de production verticale, ou filière, dans laquelle les différentes étapes adjacentes de la chaîne de production constituent le cœur du cluster.</li> </ul>
<b>Agrégation de secteurs connectés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Large concentration de sociétés interdépendantes (fournisseurs de biens, sociétés de services, industriels, institutions, ...) qui livrent un produit final dans un domaine particulier, mais qui collaborent également.</li> </ul>
<b>Clusters régionaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Concentration de sociétés régionales, interdépendantes et compétitives sur le plan international ; la cohérence est basée sur leur autonomie financière et sur les échanges implicites de savoir-faire : « knowledge spillover ».</li> </ul>
<b>Districts industriels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Regroupements locaux de petites, moyennes et grandes entreprises spécialisées à différents niveaux de la chaîne de production et qui bénéficient d'un fort niveau de confiance.</li> </ul>
<b>Réseaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Forme particulière de relations, basées sur la dépendance mutuelle, la confiance et la coopération, entre des acteurs économiques qui ne sont pas forcément concentrés géographiquement.</li> </ul>
<b>« Innovative milieu »</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Concentration locale d'industries de haute technologie, au niveau de laquelle une synergie de facteurs économiques et institutionnels génère un milieu innovant caractérisé par une forte diffusion du savoir et d'apprentissage.</li> </ul>

Source : Les « clusters » américains : cartographie, enseignements, perspectives et opportunités pour les pôles de compétitivité français. Étude réalisée par le cabinet Alcimed pour le compte de la Direction générale des Entreprises (DGE), Octobre 2008.

### **Quelques exemples de clusters dans le monde :**

Depuis quelques années le concept de « cluster » connaît un engouement important ; dans les politiques nationales et voire même régionales, dans un bon nombre de pays ; nous avons voulu soulever ce point, pour bien comprendre ce concept et ces différentes pratiques et utilisations dans ces pays, en mettant l'accent par la suite sur les différents appellations que le cluster a pu prendre au fil des années.

Entre des clusters qui cherchent à favoriser un ancrage territorial, et ceux qui visent à stimuler la mise en réseaux des compétences et l'intensité des liens dans une région et au sein même d'un pays, et d'autres qui se situent entre les deux précédents, il y'a une diversité de démarches qu'on a tenu à éclaircir pour plus de compréhension de ce concept qui a un large spectre, dès lors on se rend compte que les politiques des clusters sont caractérisés par leurs diversités, car elles couvrent un éventail très large de définitions de clusters.

### **Entre des initiatives fondatrices et des démarches différentes :**

De nombreux pays depuis les années 80, adoptent dans leur politique de développement économiques les clusters, les définitions diffèrent d'un pays à un autre, et les résultats

deviennent alors de plus en plus difficiles à cerner et à comparer, on assiste donc à un renouvellement très rapide des politiques de clusters, la cause est connue ce concept prends de plus en plus d'ampleur en raison de sa popularité grimpante, l'idée de cluster séduit tout simplement.

### **En Espagne :**

L'Espagne est un exemple de référence en ce qui concerne les clusters ; en très peu de temps plusieurs clusters ont émergé, visant à améliorer les capacités scientifiques et technologiques. La Catalogne et le Pays Basque furent les premiers à adopter cette stratégie de création de clusters, à partir des années 90, en 1991 pour le Pays Basque et en 1992 pour la Catalogne.

**Pour le Pays Basque**, qui dès 1987 a pris conscience qu'il fallait sauver sa bas industriel, en mettant l'accent sur l'innovation et la mise en réseau des différents acteurs, dès 1991 sa politique industrielle qui tourne autour du concept de cluster vise à promouvoir un développement économique basé sur la « coopération ».

Ces clusters sont spécialisés dans le domaine de (l'électroménager, l'automobile, l'environnement, l'énergie, la connaissance, l'aéronautique ;...etc.). On attribue à cette politique de clusters plusieurs réussites notamment dans les domaines de : aéronautiques ; TIC ; ....Ils représentent 13 clusters générant 45% du PIB du Pays Basque.

**Pour la Catalogne**, l'exemple est encore plus saisissant, en 1992 près d'une centaine de « micro clusters » ont été identifiés statistiquement, représentant différentes spécialisations comme : microélectroniques, télécommunications, santé et environnement. Actuellement la Catalogne et l'une des régions européennes les plus connues dans plusieurs domaine notamment quatre d'entre eux et les plus connues sont ceux de : aéronautique, biotechnologies, énergies propres et agroalimentaire. Le gouvernement catalan oriente aujourd'hui sa politique économique essentiellement sur ces « micro clusters » afin de soutenir les entreprises.

### **Au Danemark et en Suède :**

C'est l'un des premiers pays à s'emparer du concept de « Cluster » ces pays nordiques sont connus pour leur dynamisme dans l'application des politiques de clusters, notamment par leur programme de renforcement de liens entre les universités et les entreprises, par la mise en réseaux des différents acteurs au sein de projets de recherche, la politique de cluster dans ce cas se base sur l'innovation ; par une éventuelle association de compétences scientifique et technologiques dans des thèmes de recherches précis.

Appelés les « compétences centres » ils sont cofinancés par les industries suédoises et les universités. En 2005 la Suède comptait 69 pôles de compétitivité, dans 38 secteurs d'activités différentes, et employant 1,4 million de personnes<sup>10</sup> caractérisés par leur concentration géographique.

### **En Italie :**

L'expérience italienne est très intéressante parce qu'elle est caractérisée par : les « grappes d'entreprises » qui sont historiquement attachés à un territoire, en fait les districts

---

<sup>10</sup><http://www.afsr.se/Clusters%20Suede2007.pdf>

industriels italiens sont caractérisés par leur ancrage géographique dont les racines sont historiques, ainsi que par une logique de collaboration basé sur de relations informelles et multiformes entre les différents entrepreneurs. Cet esprit entrepreneurial anime les grappes d'entreprises qui sont constituées de PME et PMI, qui sont généralement de même branche d'activités et concentrés géographiquement. Ce « jeu collectif » c'est traduit par le développement des « districts industrielles depuis plus d'une quarantaine d'années déjà.

### **Au Japon :**

Les « clusters » au Japon ont été conçus généralement pour promouvoir l'innovation issu de la politique gouvernementale japonaise, ils sont basé sur la connaissance donc à vocation scientifique et technologique nommés les « knowledge clusters » ils dépendent du ministère de l'Education de la Culture de la Recherche et de le Technologie donc basé sur la coopération entre Universités, Centres de Recherche et Entreprises.

### **Au Royaume-Uni :**

En Angleterre, il s'agit de neuf agences régionales qui prennent en charge le développement économique, et qui s'occupent de gérer les 154 clusters existant dans le pays, ces derniers sont considérés comme des outils de développement territorial à part entière. Chaque cluster donne son accord en ce qui concerne les investissements en matière d'infrastructures en déterminant en amont leurs impacts probables.

### **Aux Etats-Unis :**

« Aux Etats-Unis les clusters sont représentés par des concentrations géographiques sectorielles, ou les acteurs sont reliés par des réseaux d'affaires souvent spontanés. »<sup>11</sup>  
La « Silicon Valley » illustre d'ailleurs le meilleur exemple d'un cluster réussit aux Etats Unis, depuis 1992 ce cluster réunis banquiers, avocats, et responsables de gouvernement locaux et de l'état, pour étudier a compétitivité de la région et faire en sorte qu'elle reste pérenne, afin de préserver son grade de : « la meilleure plate-forme mondiale de l'innovation et de l'esprit d'entreprise »<sup>12</sup>

### **En Allemagne :**

#### **• Les « Kompetenznetze » Allemands :**

Le système allemand s'appuie sur ce qu'on appelle les « réseaux de compétence » ces derniers associent les acteurs régionaux de l'Education de la Recherche et de l'Entreprise, « *On parle de réseau de compétence si la coopération étroite entre institutions de recherche et industriels (transfert technologique) se situe dans le long terme (critère de durabilité), et non dans le cadre d'un projet isolé* ». <sup>13</sup>

Cette initiative de « Kompetenznetze » Deutschland<sup>14</sup>, représente aujourd'hui 130 réseaux repartis sur 18 domaines d'innovation et une trentaine de régions, spécialisés généralement dans les technologies avancées tel que : de la biotechnologie à la technique médicale, des réseaux d'énergie aux microsystemes et à la nanotechnologie.

---

<sup>11</sup>. CLUSTERS MONDIAUX : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

<sup>12</sup>. Idem.

<sup>13</sup>. Idem.

<sup>14</sup> Kompetenznetze = réseaux de compétence.

« Les critères sont proches de ceux des pôles de compétitivité français :

- Focalisation thématique ;
- Concentration et enracinement régionaux ;
- Organisation et identité du réseau ;
- Acteurs intervenant à différents niveaux de création de valeur ;
- Méthodes d'innovation collaboratives ;
- Durabilité du réseau ;
- Pouvoir d'innovation et potentiel de création de valeur. »<sup>15</sup>

L'ancrage territorial du cluster, est primordial dans le cas des clusters allemands.

## En France :

### • Les SPL Français :

Les SPL représentent une initiative gouvernementale d'appui aux réseaux d'entreprises ;  
« *Les Systèmes Productifs Locaux (SPL), prémices des pôles de compétitivité, se définissent comme des "groupements d'entreprises et d'institutions géographiquement proches et qui Collaborent dans un même secteur d'activité* »<sup>16</sup>.

« Les éléments clés d'un Système Productif Local sont :

- Une concentration géographique d'entreprises, essentiellement des PME-PMI ;
- Une spécialisation poussée autour d'un métier, d'une industrie, d'un produit ou d'une Technologie ;
- Des coopérations se traduisant par une mutualisation de moyens, d'outils et de savoir-faire ;
- Des ressources stratégiques organisées pour constituer des foyers d'innovation en interrelation avec le tissu d'entreprises : activités connexes, services aux entreprises, R&D ; Une culture commune partagée par les acteurs du SPL. »<sup>17</sup>

Les SPL visent à améliorer et à soutenir les PME et les PMI, a tous les niveaux :  
« production, marketing, ressources humaines, exportations. Les domaines de coopération sont donc vastes et touchent la formation, la promotion dans les salons, les conventions d'affaires, la veille technologique.... »<sup>18</sup>.

Les SPL sont orientés donc, vers la coopération des entreprises, et sur la valorisation du territoire, basé sur la confiance de différents acteurs, dans la construction des relations de proximité, parmi leurs objectifs : le renforcement des liens entre les Entreprises, les centres de Recherche, les Universités et les Centres d'innovation.

### • Les Pôles de Compétitivité :

La politique des pôles de compétitivité est née par une initiative de la DATAR<sup>19</sup> ce qui a conduit le gouvernement français le 14 Septembre 2004 à prendre un dispositif de soutien aux pôles sous forme d'appel à projets.

« *Un pôle de compétitivité est une combinaison, sur un espace géographique donné, d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques ou privées engagés dans une synergie autour de projets communs au caractère innovant. Ce partenariat s'organise autour d'un marché et d'un domaine technologique et scientifique qui lui est attaché, et doit rechercher une masse critique pour atteindre une compétitivité et une*

<sup>15</sup> CLUSTERS MONDIAUX : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

<sup>16</sup> Idem.

<sup>17</sup> Idem.

<sup>18</sup> Idem.

<sup>19</sup> Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale.

*visibilité internationale* »<sup>20</sup> dans un cadre de coopération Public/Privé chercheurs et entreprises sont mobilisés pour la réussite du Pôle de Compétitivité.

**Les éléments clés succès des pôles sont :**

- « - une stratégie commune de développement ;
- des partenariats forts entre acteurs ;
- la concertation sur des technologies à haut potentiel de marché ;
- la visibilité internationale. »<sup>21</sup>

**Les principes retenus pour labelliser un pôle :**

*« Etre créateur de richesses nouvelles à forte valeur ajoutée et d'emplois qualifiés ; se positionner sur les marchés mondiaux à fort potentiel de croissance et posséder une visibilité internationale : le pôle doit ou devra à horizon limité représenter une masse critique suffisante, sur les plans industriels et/ou technologiques ; se fonder sur un partenariat approfondi entre acteurs et une gouvernance structurée ; définir les objectifs et moyens d'une stratégie efficace de développement économique et d'innovation. »*<sup>22</sup>

Pour comprendre comment fonctionne un Cluster, chaque Cluster est doté d'une fiche appelé « Fiche d'identité » cette fiche permet une lecture plus simple et explicite de chaque cluster.

**Conclusion :**

Certaines politiques ou initiatives publiques en faveur des clusters favorisent un ancrage territorial fort de leurs acteurs, qui jouent un rôle d'aimant sur des activités effectués au sein d'un même cluster, contrairement aux clusters américains dont l'exemple emblématique reste celui de la Silicon-Valley, mais aussi des Districts industriels italiens.

D'autres initiatives cherchent à stimuler la mise en réseau des compétences et l'intensité des liens au sein d'une région ou d'un pays, comme le font par exemple les Kompetenznetze allemands afin de promouvoir l'innovation et bénéficier localement de ses retombées économiques.

Enfin, certaines des initiatives se situent entre les deux articulant des efforts pour stimuler un cœur de cluster localisé et pour faciliter une meilleure mise en réseau des compétences. Nous avons donc tenté d'illustrer la diversité des démarches existantes dans le paysage mondial pour réussir à dévoiler les différentes approches dans plusieurs pays du monde.

Quelques soient les configurations dévoilés, il reste un point commun dans tous les clusters mondiaux qui est celui de la mobilisation des acteurs publics et privés pour une finalité commune jugée essentielle et primordiale, qui est représenté par la réussite du cluster. Cette dernière dépend de l'ouverture de ces limites régionales, car nous avons constaté que la fermeture des limites du cluster joue en défaveur de son évolution parce qu'au final les entreprises continueront toujours à acquérir des compétences scientifiques et technologiques qui se trouve ailleurs à l'échelle mondiale, autrement dit à l'extérieur de la région.

La complexité du concept a été détectée sur deux plans distincts, sur le plan théorique ; ainsi que sur le plan de son application politique, le Cluster recouvre plusieurs déclinaisons conceptuelles, selon ces dynamiques, la taille de ces acteurs, son étendue géographique, l'intensité de sa mise en réseau, tous ces facteurs jouent en faveur et voire même en défaveur du cluster.

La réussite de cette stratégie dépend donc de toutes ces composantes cité en aval, mais ce qui est certain et qu' un cluster vise d'une part à favoriser un ancrage territorial fort de ces

<sup>20</sup> Les pôles de compétitivité : le modèle français, N Jacquet, D. Darmon, La documentation française 2005.

<sup>21</sup> CLUSTERS MONDIAUX : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

<sup>22</sup> Idem.



acteurs, et d'autre part il peut aussi être initié à stimuler la mise en réseau de compétences, le cluster peut être donc une grille de lecture intéressante car il prend en compte les politiques nationales et régionales, afin de renforcer l'excellence, c'est une action pour promouvoir l'image et la compétitivité médiatique d'une ville, d'une métropole et voire même celle d'une région, sa pertinence réside dans différents secteurs tel que : Les TIC, les biotechnologies, les nanotechnologies, l'agroalimentaire, la mécanique, la métallurgie, la santé etc... ; et beaucoup d'autres domaines.

Ce qu'il faut retenir est « *que le succès d'un Cluster est souvent spécifique à l'environnement culturel local, au cadre juridique, ou au contexte social de chaque pays ou région.* ».

### **Bibliographie :**

- 1- Marshall, Alfred, 1890, Principles of Economics.
- 2- Becattini, G. 1979. (ed.) "Mercato e forze locali. Il distretto industriale", Il Mulino, Bologna,
- 3- CLUSTERS MONDIAUX : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. Janvier 2008.IAURIF.
- 4- Porter, M. E. (1998). On Competition, Harvard Business School Press. "A cluster is a form of network that occurs within a geographic location, in which *the proximity of firms and institutions ensures certain forms of commonality and increases the frequency and impact of interactions*" (p.226).
- 5- Rosenfeld, S. 2002. "A Governor's Guide to Cluster-based Economic Development." Washington: National Governors Association.
- 6- Enright, M. (1996) Regional Clusters and Economic Development: A Research Agenda, in Staber, U., Schaefer, N. Sharma, B: "A regional cluster is an industrial cluster in which member firms are in close proximity to each other" (p.191).
- 7- Cooke P., Huggins R. (2003), "High-technology clustering in Cambridge (UK)", in A. Amin, S. Goglio and F. Sforzi (eds.), The institutions of local development.
- 8- Les pôles de compétitivité : le modèle français, N Jacquet, D. Darmon, La documentation française 2005.